

TABLEAUX 2000-2020

CORENTIN CANESSON

Corentin Canesson

né en 1988 à Brest
vit et travaille à Paris et en Bretagne

exposition

du 8 novembre 2020
au 20 décembre 2020

ouverture

dimanche 8 novembre
12h-18h

galerie Sator

KOMUNUMA

43 rue de la Commune de Paris
93230 Romainville

HORAIRES

mercredi - samedi
14h - 19h

et sur RDV

contacts

Charlène Fustier
+33 (0)6 62 46 27 10
charlene@galeriesator.com

Lise Traino
+33 (0)6 89 46 02 84
lise@galeriesator.com

www.galeriesator.com

Le temps de l'adaptabilité.

Nous ne cacherons pas que comme pour beaucoup, la programmation de la galerie se trouve chamboulée cette année. Les projets se meuvent, dans une fluidité étrange contrainte par nos nouveaux modes de vie, limités dans nos déplacements et en manque de respiration.

Une exposition prévue de longue date doit être reportée alors qu'annoncée depuis plusieurs mois. Le moment pour nous de remettre en perspective notre fonctionnement et de laisser une nouvelle place à la réflexion. S'offrir, comme une parenthèse à la situation actuelle, le temps de projets inédits. Pour ce faire la galerie a fait confiance à l'un de ses membres et s'est laissée embarquer dans le défi de proposer la monographie d'un artiste encore jamais présenté à la galerie et produite en quelques semaines seulement.

Plus qu'une parenthèse, c'est finalement le choix d'une exposition jubilatoire, un retour aux sources de la jeune création et à l'amour de peindre que nous offre le travail de Corentin Canesson.



Sans titre
acrylique et huile sur toile, 150 x 140 cm, 2019



Sans titre
acrylique et huile sur toile, 195 x 130 cm, 2016



I just want you to stay
acrylique et huile sur toile 150 x 140 cm, 2019

Cela fait vingt ans que Corentin Canesson peint. Très bien, c'est merveilleux, félicitations. Mais, une question se pose : pourquoi devrions-nous nous y arrêter ? Pourquoi cet état des lieux du même ? Car, depuis vingt ans, l'artiste peint la même peinture, et d'ailleurs le confesse volontiers. Tout comme son rapport décomplexé au médium, qui oscille entre des influences et des reprises évidentes. Au lieu de n'y voir qu'un travail de la référence, il faut envisager l'oeuvre dans sa référence, voir la peinture avant son art. Discerner que l'appropriation de ce renvoi artistique jouit d'une liberté expressive singulière, unique. L'oeuvre, par son instance répétitive et protocolaire, se soustrait de ses citations d'un point de vue temporel et contextuel. Se veut autre. Dès lors, loin de n'être qu'une déclaration de mise en retrait, le titre de l'exposition « Tableaux 2000-2020 » devient une médiation intrahistorique subtile. Car cela ne fait pas vingt ans que Corentin Canesson peint la même chose. Mais vingt ans qu'il met à l'épreuve une peinture assujettie à elle-même et à ses obsessions. D'une division fond/forme, d'une opposition abstraction/figuration, d'un rapport mot/ image, entre autres. La peinture serait-elle alors ancrée dans une autonomie régénératrice ? Comme une bulle statique indifférente au reste, à la lisière de son propre écoeurement. Par la multiplicité de ses supports, l'excès de ses matières et son aliénation aux images. Corentin Canesson nous rappelle donc que la peinture est avant tout un tableau, où s'articulent des espaces structurés et se répand la matière colorée. Un lieu de sédimentation du geste, entre le *dire* et le *faire* peinture. Par cette exposition, l'artiste s'accorde, tout comme à nous, une prise de recul pour regarder dans un autre cadre ce qui a été déjà entrepris et partiellement achevé. Une respiration qu'il nous faut saisir comme la potentialité d'appréhender à nouveau nos capacités de perception, de compréhension et de jugement critique. Celle de savoir se risquer à l'histoire de la peinture au même titre que Corentin Canesson se risque à l'écriture de son récit.

Diane Der Markarian